

## NOTE

### SUR LES FOUILLES DE CHAMPLIEU

---

Les recherches entreprises à l'automne de 1907 dans la plaine, aux abords du théâtre, n'ont donné que des résultats douteux et ne permettant pas de se former une opinion sur la nature des substructions mises à jour. Les quelques parties de murs en fondation découvertes avaient été reconnues et signalées déjà par nos devanciers; et, en superposant le plan dressé à la suite des dernières fouilles à celui précédemment relevé par notre confrère, M. Cauchemé, qui l'a mis obligeamment à ma disposition, on remarque que les murs récemment découverts coïncident avec ceux déjà indiqués au plan de M. Cauchemé.

Quelques sondages exécutés à proximité de ces substructions, en se rapprochant de la voie romaine, ont fait constater l'existence de béton et des traces de cendre; mais on ne peut, sur des données aussi vagues, fonder de suppositions plausibles.

L'effort principal des fouilles a porté sur la dépression de terrain qui se trouve au sud du théâtre et dans laquelle on a ouvert diverses tranchées descendues jusqu'au sol vierge.

Dans la première, percée en prolongement de la haie formant la clôture des bains, on

n'a trouvé aucune trace de construction ; mais au fond de cette fouille, l'on a recueilli une pièce de monnaie romaine, présumée de l'époque de Trajan.

Dans la seconde, ouverte à l'ouest de la première, on a rencontré à l'extrémité nord les traces d'un mur, et à la profondeur de un mètre, une monnaie de cuivre du <sup>xvii</sup><sup>e</sup> siècle.

Dans l'une comme dans l'autre, l'épaisseur des terres enlevées atteint, au point le plus bas, près de trois mètres, et le remblai est formé de terre végétale régulièrement tassée, mélangée de débris d'ossements et de poteries.

Dans la troisième tranchée, à l'ouest encore des précédentes, on a retrouvé les fondations de murs déjà reconnus par M. Cauchemé.

Enfin, une quatrième tranchée, ouverte perpendiculairement aux précédentes, n'a donné aucun résultat.

Les pentes très allongées des versants du fossé ainsi indiqué par les fouilles et sa longueur insolite ne donnent pas à croire que l'on se trouve en présence d'un ouvrage de défense ; et l'on serait plus porté à supposer que cette excavation a été pratiquée pour en extraire le craon destiné à former l'assiette des groupes de constructions élevées sur le plateau — hypothèse à vérifier d'ailleurs.

Quant aux recherches en forêt, elles n'ont été qu'ébauchées entre la lisière du bois bordée par la voie romaine et la route du Cor ; il sera intéressant, lorsque la saison permettra de les reprendre, de les poursuivre en se rapprochant de celles faites autrefois par M. de Roucy et qui ont amené la découverte d'un

certain nombre de caves et du *Sacellum* que fera connaître la prochaine publication de M. Cauchemé. C'est de ce côté, dans les terrains préservés par le bois et encore inexplorés, qu'il semble que les chances de réussite sont plus certaines.

*L'Architecte, directeur des fouilles,*

H. BERNARD.

---